**Une Bonne Nouvelle à partager…**

 **Une rencontre qui donne sens au don de soi**

(St Jean 13 1-17)

**Le 8ème sacrement**

Il s’agit ici de l’institution par Jésus d’un nouveau sacrement : le sacrement du frère. Il est d’ailleurs assez dommage que l’Eglise ne l’ait pas retenu quand les autres sacrements ont été instaurés et officialisés. Pourtant face au « Faites ceci en mémoire de moi », au moment de l’institution de l’Eucharistie nous avons ici « C’est un exemple que je vous ai donné afin que vous le fassiez, vous aussi, comme j’ai fait pour vous » Et comme pour être plus explicite, Jésus ajoute : « Heureux êtes-vous si vous le faites ».

Je me plais à imaginer les discussions que ce texte a pu susciter parmi les premiers chrétiens entre ceux qui le considéraient comme un sacrement, animés par un amour désintéressé et d’un grand désir de servir, et ceux qui ne se retrouvaient pas trop dans ce geste où le célébrant n’avait pas forcément la meilleure place !

Et pourtant ce geste extraordinaire d’un Dieu qui se met très bas, comme un esclave pour nous montrer la manière dont nous devons aimer jusqu’au bout !

**Sous le signe de la croix et de la résurrection**

Dimanche pendant l’homélie le prêtre a appelé un jeune et lui a demandé de représenter Jésus en croix, puis un autre Jésus ressuscité et ensuite il en a appelé plusieurs pour qu’ils retracent ce qui s’est passé le Jeudi Saint (le lavement des pieds) puis il nous a expliqué que la Mort et la Résurrection dont nous nous ressouvenons chaque dimanche à l’Eucharistie ne peut se comprendre sans le lavement des pieds.

C’est un moment fort au bout de l’amour… à quelques jours de la Passion et de la Résurrection, le Maître et Seigneur prend fonction de serviteur. Le commentateur place cet évènement résolument sous le signe de la croix en faisant un parallèle entre les termes grecs « déposer son vêtement «  et « donner sa vie’, d’une part et « reprendre ses vêtements » et « reprendre sa vie »  d’autre part. C’est un signe encore plus irréfutable de la validité du 8ème sacrement. Nous en parlons en catéchèse Confirmation.

Jésus donne sa vie (don pour les hommes) et la reprend (dans une union totale à Dieu). On ne peut séparer ces deux mouvements qui constituent notre être de chrétien.

Jésus va jusqu’au bout de son amour et il nous invite à faire de même. Cela mène à la mort mais aussi à la résurrection. J’ai pensé aux chrétiens d’Orient et d’ailleurs qui acceptent de vivre leur amour pour Dieu jusqu’à mourir ou être réduit à rien.

Jésus malgré ses sentiments douloureux reste notre serviteur jusqu’au bout ! Jésus sait que ses disciples ne sont pas prêts à prendre la relève…Cela l’attriste…le lavement des pieds est un geste concret (un exercice pratique) pour leur faire comprendre la mission de chacun. « Heureux êtes-vous si vous le faites ! » Le bonheur est dans le service.

*Vivre jusqu’au bout de l’amour, qu’est-ce que cela veut dire pour moi ? Jour après jour…*

*« Celui qui aime risque d’être tué ; celui qui n’aime pas est déjà mort ! »*

**Se laisser laver les pieds**

Dans ce texte il y a une double action : être serviteur et se laisser laver les pieds. Ce n’est pas facile de laisser l’autre faire un geste pour qu’il ne se sente pas « être au-dessous ». Il fait de l’humilité !

La simplicité avec laquelle Jésus accepte que Pierre ne soit pas encore au top niveau…Une foi qui avance par étapes… Nous aussi, nous sommes ainsi, il y a des heures où on ne comprend plus rien de Dieu et de l’Eglise et nous avons à avancer quand même comme Pierre.

Jésus nous invite à être entre nous serviteurs les uns des autres. C’est un geste fou, révolutionnaire, contraire à toutes les convenances. Une hiérarchie, une autorité…pour servir !

Etre Maître et Seigneur… derrière le comptoir de l’accueil au Diaconat, me mettre à la bonne hauteur pour accueillir tous ceux qui viennent : Ibrahim, Edouard, Louise…. Et avec chacun, chacune de mes collègues, être humble, donner le bon exemple et savoir écouter les conseils, ce qu’elles m’expliquent

**Etre pur, impur**

Je me suis imaginé au milieu des apôtres. Le mot « pureté » dans la bouche de Jésus est à situer au niveau du cœur ; elle est service, humilité, don de soi.

Judas qui allait le trahir, le vendre pour de l’argent. Il n’était pas pur.

Pierre qui refuse le geste de Jésus n’était pas pur non plus ; son regard, son attitude devant Jésus n’était pas bonne, sa notion de maître était fausse…

**Méditer, méditer encore pour mieux comprendre…**